

Jusqu'au
28 février 2021

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCES ET VISITES

Conférence par Guy Van Rijn,
en partenariat avec Parcours des mondes
Mercredi 9 septembre à 19h
En anglais, non traduit

Visite guidée de l'exposition par
Dominique Antérieur, commissaire
Mercredi 14 octobre à 19h

ACTIVITÉ FAMILLE

Visite-atelier « Akan, faire le poids »
Mercredis 9 septembre, 7, 23, 29 octobre,
18 novembre, 16 décembre 2020
14h30 à 16h30

VISITE FAMILLE

« Les Petits Poids »
Vendredis 23 et 30 octobre à 15h

LIVRET-JEU PARIS MÔMES

Pour explorer l'univers des poids akan
en s'amusant (à partir de 6 ans)
Distribué gratuitement en billetterie.

Paris MÔMES

VISITER LE MUSÉE DE LA MONNAIE DE PARIS

Monnaie de Paris
11, quai de Conti, 75006 Paris

Du mardi au dimanche, 11h-19h
Nocturne les mercredis jusqu'à 21h

VISITE DÉCOUVERTE MUSÉE

Tout public (à partir de 12 ans), 90 mn,
samedi et dimanche à 11h30



Suivez-nous! #ExpoAkan @MonnaieDeParis

VISITE FAMILLE MUSÉE

En famille (à partir de 5 ans), 60 mn,
les dimanches à 15 h

VISITE ARCHITECTURALE

Tout public (à partir de 12 ans), 60 mn,
les 1^{er} et 3^e dimanches du mois à 17 h

VISITE FOCUS

30 mn, un jeudi sur deux à 13 h

DÉMONSTRATIONS DE L'ART DE LA GRAVURE

Tous les mercredis
(sauf en juillet et août), samedis
et dimanches, de 15 h à 17 h
(gratuit avec le billet d'entrée)

Retrouvez toute la programmation,
le détail des visites et des ateliers
sur monnaieeparis.fr

Plus d'informations, tarifs et réservations:
01 40 46 57 57
billetterie@monnaieeparis.fr
ou sur place à la billetterie dans la limite
des places disponibles

APRÈS LA VISITE

Boutique: ouverte du mardi au dimanche
de 11h à 19h

Café Frappé par Bloom: ouvert
du mardi au dimanche, de 11h à 19h
Brunch le week-end

NOS PARTENAIRES



Akan, les valeurs de l'échange

L'or pour monnaie, le poids pour prix

Exposition



Graphisme: Amélie Boutry



Les Akan sont des peuples implantés dans la zone forestière de la Côte d'Ivoire et du Ghana. Ils utilisèrent l'or comme moyen de paiement jusqu'à ce que s'imposent les monnaies coloniales dans le courant du XX^e siècle. Conservé en poudre dans des petites boîtes, cet or était pesé au moyen de balances et de poids dont l'innombrable variété ne cesse de nous surprendre. Plus de deux mille de ces poids ont rejoint les collections de la Monnaie de Paris, grâce à divers legs et dons – le premier en 1979 par Henri Abel, fonctionnaire français qui constitua pendant dix ans une collection dans un territoire qui correspond aujourd'hui à la Côte d'Ivoire, et le dernier qui est survenu en 2018.

L'exposition *Akan, les valeurs de l'échange* nous emmène à la découverte de ces poids en bronze et nous plonge à travers eux dans le quotidien de cette région d'Afrique, du XV^e au XX^e siècle. Au-delà de leur rôle d'instrument de pesée, ces poids nous racontent une singulière histoire. Leur univers, éloigné de la vision métrologique occidentale, est ici contextualisé au sein de la riche culture akan et des relations qui lièrent l'Afrique, et notamment la Côte-de-l'Or, avec les mondes musulman et chrétien.

1. Afrique et Occident

Au milieu du XV^e siècle, l'Europe manque d'or, en particulier pour répondre à ses besoins monétaires. L'or africain est alors connu, mais son commerce est monopolisé par les marchands arabes qui s'approvisionnent au moyen des routes caravanières transsahariennes. Les Portugais vont se lancer à sa recherche en tentant le contournement par l'ouest du continent. À leur arrivée en 1474 s'ouvrent alors la voie océanique et le commerce avec le monde chrétien. Les Akan obtiennent en échange de leur or des objets en alliages cuivreux.

À partir du XVII^e siècle la royauté ashanti accroît sa supériorité sur les autres royaumes akan au point qu'à la fin du XVIII^e siècle, celle-ci s'étend depuis sa capitale, Kumasi (Ghana), sur une grande partie du monde akan. En 1874, lors d'une guerre mémorable, les Ashanti sont vaincus par les Anglais. Ces derniers deviennent les nouveaux souverains de ce que l'on nomme désormais la *Gold Coast* (Côte-de-l'Or). Le domaine ashanti est déclaré colonie de la Couronne britannique en 1901, en même temps que les territoires du nord deviennent protectorat.

4. Un univers de petits poids

À la différence de l'or, le cuivre est rare en pays akan. Aussi la refonte des objets en laiton occidentaux est-elle d'usage. En 1819, Thomas Edward Bowdich nous décrit la fabrication d'un moule : « Pour faire le modèle de l'objet que l'on veut exécuter, on met un morceau de cire sur un bloc de bois uni que l'on place près du feu sur lequel est un vase rempli d'eau bouillante ; on [y] trempe une espèce de spatule de bois dont on se sert pour amollir [et sculpter] la cire. Quand le modèle est terminé, on l'entoure d'une composition d'argile mouillée et de charbon réduit en poudre qu'on a soin de presser tout autour pour former un moule qu'on fait sécher au soleil. Ce moule est terminé à sa partie supérieure par une espèce de petit entonnoir. » Le moule est mis au feu non sans avoir préalablement ménagé à l'autre extrémité un petit orifice destiné à l'évacuation de la cire fondue. Vient ensuite l'étape de la fonte du sujet : le moule est placé, entonnoir en bas, sur un petit creuset de même matière rempli de laiton à fondre. L'ensemble est enduit d'une couche de terre (poreuse pour laisser s'échapper les gaz de fusion) qui solidarise le

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les peuples de l'intérieur des terres – Ashanti en tête –, fournisseurs d'or, font jouer la compétition entre acheteurs européens et posent leurs conditions en fixant leurs prix.

Même chose pour les peuples côtiers, qui servent d'intermédiaires entre les Européens et les peuples de l'intérieur. Ils mettent en place des droits de passage qui enrichissent les souverains locaux et les « courtiers » indigènes. Les Européens, qui n'ont pas accès à l'intérieur des terres, dépendent donc des chefs côtiers pour leur établissement, et demeurent tributaires des relations entre les royautés akan. Les Akan obtiennent ainsi armes à feu et munitions en bien plus grande quantité que n'importe quel autre peuple africain de cette époque. Les marchandises abondent !

tout. Le moule est ensuite mis au four, creuset en bas. Un changement de couleur des flammes (dû au gaz de fusion) indique que le métal est fondu. À l'aide d'une pince, le fondeur retourne le moule, faisant passer le métal du creuset dans le moule. Une fois refroidi, le moule est cassé et le sujet sorti, ébarbé, débarrassé de son canal et de son entonnoir. Le poids est enfin « décapé » dans une solution bouillante d'alun, de salpêtre et parfois de citron, puis séché.

Les poids akan se répartissent en poids géométriques et en poids figuratifs (animaux, objets du quotidien). La portée symbolique et proverbiale de ces derniers s'ajoute à la valeur pondérale. Mammifères, reptiles ou encore poissons, objets de plaisantes réadaptations, renvoient à des proverbes ou à des qualités inhérentes au chef que l'on suit en tout circonstance : « Celui qui suit la trace de l'éléphant ne sera pas mouillé par la rosée » est une manière d'affirmer que le chef est aussi le protecteur du clan. Pour sa part, le porc-épic évoque le peuple ashanti lui-même, dont « les guerriers sont comme les épines du porc-épic : s'il en tombe mille, il en revient autant ».

2. À la rencontre des Akan

Les habitants du sud-ouest du Ghana et du sud-est de la Côte d'Ivoire appartiennent à un même peuple, les Akan, organisé en royaumes distincts. Le royaume de Bono-Mansou, qui remonte au XIV^e siècle, s'étendait dans la région des sources de la rivière Tano – considérées comme sacrées –, où abondaient à la fois l'or alluvial et la cola. À la même époque, le royaume Fanti commençait à prospérer sur la zone côtière.

De nombreuses rivalités firent s'affronter les royaumes akan. Dans les dernières années du XVII^e siècle, le roi des Ashanti, jouant de « magie », fit descendre du ciel un « trône d'or », alors que les chefs des principaux clans akan se trouvaient rassemblés autour de lui. Représentation visible de l'âme des Akan, ce trône fédéra les chefferies plus modestes.

Divisé politiquement, le monde akan est en revanche profondément uni sur tous les autres registres (religieux, social, culturel). De nos jours, les Akan constituent toujours une population extrêmement active et influente des États ivoirien et ghanéen.

5. Sika, l'or des Akan

L'or – à usage monétaire, de *regalia* ou de parure – est un matériau-clé du monde akan. Minier ou alluvionnaire, cet or a fait la fortune des Akan, et ce sont les Ashanti qui ont su habilement en tirer le meilleur parti. Dès le XVII^e siècle, l'Asantehene – ou souverain ashanti – en a maîtrisé les gisements et les débouchés commerciaux, tout en fédérant autour de lui les autres royautés grâce à une habile politique matrimoniale. Dans le palais royal de Kumasi repose le trésor du royaume ashanti. À l'instar du capital détenu par les familles dans leur *dja*, il est constitué de poudre d'or et placé sous la garde du chef des peseurs.

Au-delà des coffres, et se nourrissant des influences culturelles venues par les routes commerciales du nord, les Ashanti couvriront d'or les attributs de la royauté (têtes de parasol, cannes, pommeaux de sabre...) et les porteront ostensiblement, ainsi que l'exprime Josette Rivallain en 1989 : « Pendant les cérémonies, le souverain est drapé dans de somptueux vêtements (*kente*) et orné d'une réelle prolifération de bijoux essentiellement en or, distribués sur sa coiffure, autour du cou, des

3. L'or pour monnaie, le poids pour prix

En domaine akan, les échanges se monnayent depuis le XIX^e siècle en poudre d'or, que l'on pèse au moyen de graines d'*abrus precatorius* (1/10^e de nos grammes) et de poids en alliages cuivreux. Balances, boîtes à or et cuillères complètent la panoplie (*dja*) nécessaire à toute transaction. Le système d'échanges akan interpella les ethnologues occidentaux car chaque système pouvait en effet, en un même lieu, différer selon l'usage. Ainsi les pesées dans un cadre d'échange commercial ou pour le règlement d'une dette étaient-elles sensiblement différentes. Henri Abel – qui légua sa collection de 1 060 poids akan à la Monnaie de Paris – a avancé un système poids forts/poids faibles variant selon le statut social de l'individu et permettant des transactions à prix constant sur la base de poids variables. Les innombrables dessins qui ornent les poids géométriques qu'Abel tenta de décrypter échappent toujours à notre compréhension.

bras, des doigts et sur les sandales. Chacun d'eux exalte les qualités du roi et cette accumulation est signe de richesse, de pouvoir et de santé, indispensables au bon exercice de ses fonctions ».

Pour les Akan, l'or est doté d'un esprit puissant, redoutable, car rien ne peut l'attaquer ou l'altérer.

Aussi donne-t-il force et vitalité. Sur lui repose l'équilibre de la société, sa paix et sa santé.

Il importe donc de le porter, de le montrer. Étapes de la vie – naissance, mort –, rites de passage – mariage –, cérémonies politiques.

Avec la pesée de l'or, les valeurs de l'échange vont au-delà d'un simple prix.

*Commissaire : Dominique Antérion
Remerciements à Jean-Claude Dumoulin et Yasmina Chenoufi*